

*Lettre électronique  
n°50 été 2025*

*Association des Amis de  
l'église de Varengeville*

*groupe de bénévoles  
Varengevillais du cimetière  
marin, de l'église St Valery et de  
la chapelle St Dominique*

*L'été dernier nous avons présenté les une de la Lettre électronique, depuis 10 ans. Voici la 50ème lettre. Et pour fleurir l'été, nous présentons de beaux jardins à visiter... Nous évoquons aussi l'artiste Hans Hartung.*

*Bonne lecture ...*

*Philippe Clochepin, rédacteur.*

*Last summer we presented the front pages of 10 years of our electronic newsletters. This is our fiftieth newsletter and to celebrate we discover some beautiful local gardens. We also evoke the artist Hans Hartung and the philosopher Alain.*

*Enjoy your read !*

*Alison Dufour co-editor*



# Des jardins extraordinaires...

## Des jardins extraordinaires...

Nous le savons, Varengueville est aussi connu pour la beauté de ses jardins. En première page, la photo est prise par les créateurs de la Collection Shamrock. Ce jardin unique en son genre à l'échelon de la planète nous entraîne dans le monde merveilleux des hydrangeas. Corinne et Robert Mallet ont à cœur de cultiver ce jardin, fort de 60 espèces d'hydrangea, sur les 2,5 hectares que compte le site.

"Le Jardin est organisé en trois zones. La première zone, le Bois du Dragon Vert, est densément boisée. Les espèces asiatiques redoutant particulièrement le soleil direct y sont implantées.

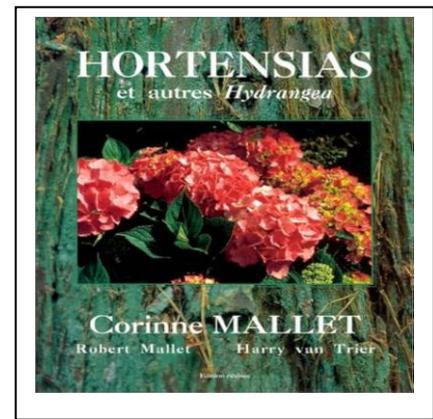
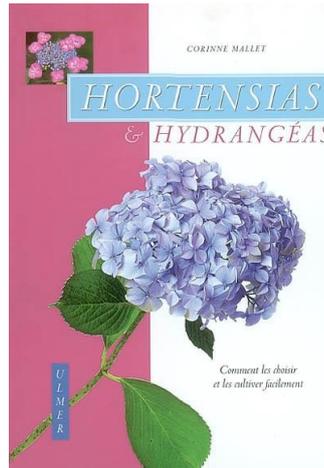
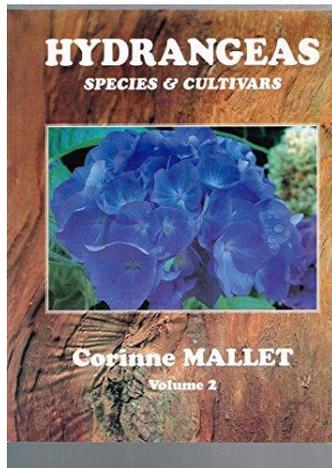
La seconde zone est le Jardin Céleste, où les plates-bandes centrales reproduisent le dessin d'un crop-circle (cercle de culture, représentant un motif ou plusieurs motifs à partir des éléments naturels, ndr). C'est la zone la plus exposée au soleil, et elle reçoit donc les hydrangeas les plus photophiles.

La troisième zone dessine un labyrinthe où chaque plate-bande est consacrée à un obtenteur, par pays ou région du monde. Les plates-bandes sont disposées dans un écrin de verdure de paulownias et buddleias, pourvoyeurs de l'ombre légère nécessaire aux hydrangeas qui y sont implantés."

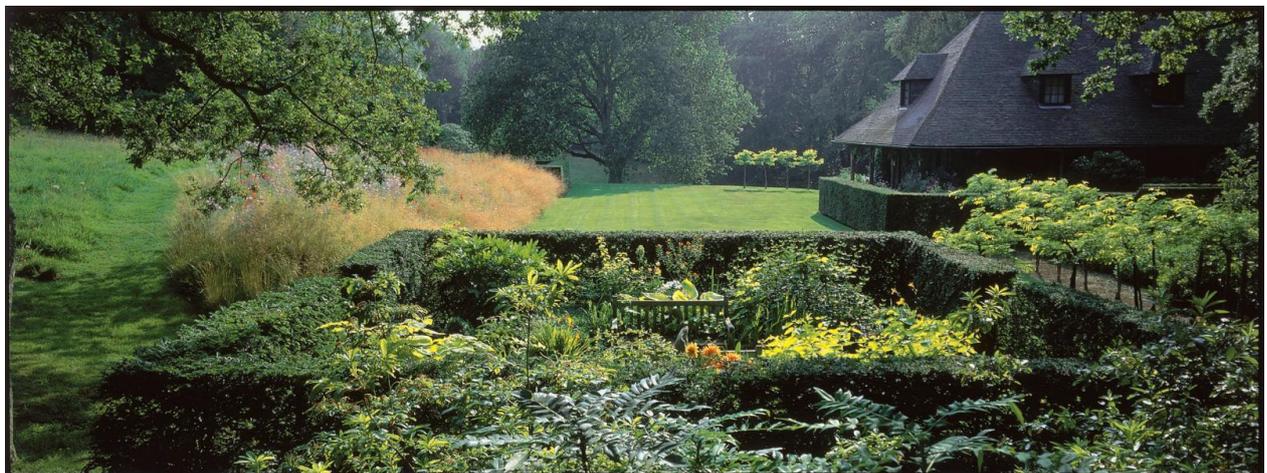


**Shamrock** est ouvert au public du 21 juin au 8 septembre 2025 de 10h00 à 12h00 (dernière entrée 11h15) et de 14h30 à 18h00 (dernière entrée 17h15), tous les jours sauf le lundi et le mardi.

En plus de la visite toujours passionnante, la lecture des livres de Corinne Mallet est bon moyen d'en savoir plus sur cette plante fleurie.



Le village accueille d'autres jardins extraordinaires. Le **Jardin du Bois de Morville** en est un.



Le jardin a été façonné par les propriétaires Eric Choquet et Pascal Cribier, accompagnés par le jardinier varengévillais Albert Morel. Le site est tout simplement magique. Dans les années 1970. Pascal Cribier rencontre Eric Choquet, propriétaire depuis les années 50 d'un parc boisé humide de 10 ha dans la vallée du fleuve côtier le Morville.

Le travail se fait à la main, avec pelles, râteaux et brouettes (parce que les terrains humides ne supportaient pas des engins mécaniques), Le trio va débroussailler, dessoucher, terrasser, tailler, étêter la cime des arbres, drainer et planter.

« Comme si la nature avait tout fait toute seule alors qu'il y a la main de l'homme et quarante ans de travail. La moindre perspective, la place et l'allure de chaque arbre étaient pensées », présente Denis Cribier qui entretient et perpétue le **Bois** de Morville avec deux jardiniers, Sébastien et Karine, "même s'il en faudrait cinq ».

Pascal Cribier « taillait pour redonner de la lumière, gagner du ciel et ouvrir la vue jusqu'au bas du vallon sur la mer. Il laissait les branches basses se déployer pour

conserver l'humidité. Et jamais de bordure : « Les haies sont taillées en jupe toujours pour l'humidité et pour simplifier le travail du jardinier », rappelle Denis Cribier, dans un article paru dans *Ouest France*. Camélias, rhododendrons, azalées fleurissent toute l'année pour un jardin beau en toutes saisons, changeant sous les lumières du matin au coucher du soleil.



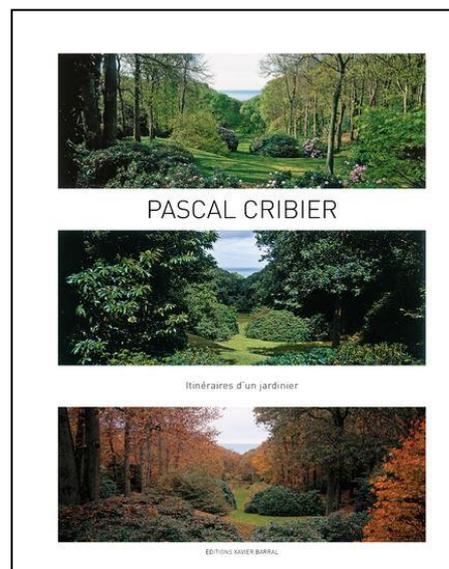
Pascal Cribier, reportage de FR3 Normandie, août 2012.



Denis Cribier, reportage Ouest France, 2 juin 2022

**Le Bois de Morville** est ouvert au public, des visites guidées sont organisées par Denis Cribier, contact : [valllondemorville@gmail.com](mailto:valllondemorville@gmail.com)

Lire : *Itinéraire d'un jardinier* de Pascal Cribier aux éditions Xavier Barral (2018), 324 pages, 78 €.



### Le jardin de l'étang de Launay.

Il y a trente ans, Jean-Louis Dantec se rend acquéreur d'un terrain humide et pentu de 6 hectares. Rien ne laissait présager alors qu'il deviendrait une sorte de paradis sur terre. "Mais ce marchand d'art désormais retraité est de ceux qui font les choses à fond. Son parc vallonné abrite des milliers de végétaux, des hortensias, des cornouillers, des graminées, des érables, des prunus, des conifères, des bouleaux et des rhododendrons aux feuillages de couleurs incroyables, bleuté ici, caramel là, vert blanc plus loin... À la chute de feuilles, les belles écorces colorées font le spectacle. « *Le monde des écorces est passionnant* », dit ce septuagénaire qui jardine du matin au soir, avec peu d'aide extérieure." (source *La Croix*, le 1er octobre 2020)

«Quand je suis arrivé ici, en 1990, il n’y avait rien, ni arbres ni étangs, juste une pâture et des marécages» déclare-t-il au journal *Le Figaro*, le 4 novembre 2019. Jean-Louis Dantec ajoute : «Il faut se projeter», poursuit-il en désignant un jeune bouleau de Chine de l’espèce *Betula albosinensis septentrionalis Aubonne* : «Au début, ces arbres ne ressemblent à rien, ils sont moches. Mais quand ils ont grandi et que leur écorce vire à l’automne du blanc au rose, c’est glorieux. Le jardin est l’école de la patience. Avec le paradis au bout ».



(source : site *arrosoirs et sécateurs*)



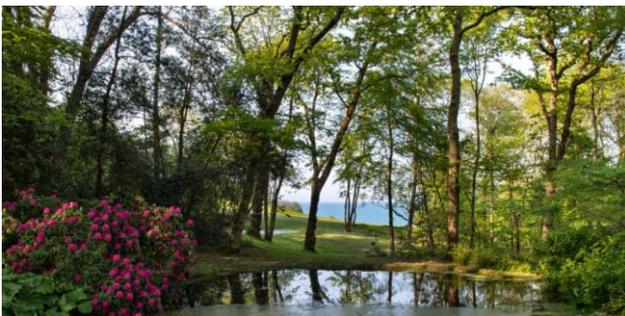
Le jardin le plus récent est celui d'Alexandre Anagnostides, d'où son nom **Le Jardin d'Alexandre**. Depuis plusieurs années le propriétaire des lieux engage du temps et de l'argent pour réaliser un jardin extraordinaire. "C'était une pâture entourée de bois. Aujourd'hui, c'est un jardin en devenir qui promet d'être somptueux. Entre les deux, il y a eu des travaux, beaucoup de travaux fait avec patience et courage : il a fallu remodeler le terrain, le drainer efficacement, créer des mares pour récupérer l'eau de pluie, tailler des arbres centenaires, dégager des axes autour de la maison nouvellement construite, enfin clôturer le terrain pour le protéger de la gourmandise des chevreuils après avoir planté 4 000 nouveaux arbres et arbustes et installé des haies brise-vent." Alexandre Anagnostides a profité des conseils d'un voisin, Jean-Louis Dantec, le propriétaire de L'étang de Launay." (source *La Croix*, le 1er octobre 2020)



Sept bassins et un beau jardin en devenir...

L'art des grands jardins se perpétue ainsi dans le village de Varengeville. Notons également que de nombreux jardins à la surface plus petite sont également présents dans le village.

Et puis, bien sûr, il y a le jardin le plus ancien de Varengeville, celui du **Bois des Moutiers**.



Le site accueille depuis plus d'un siècle une maison dans le style *Arts and Crafts* et une surface conséquente pour déployer arbres et fleurs multiples et variées. A l'origine le couple Mallet fait intervenir la paysagiste anglaise Gertrude Jekyll.

Le site est ouvert en matinée du mardi au samedi, du 1er mai au 2 novembre. La réservation pour les visites se fait uniquement via Internet, site : [www.boisdesmoutiers.com](http://www.boisdesmoutiers.com), toute visite est accompagnée.



Il y a aussi cette autre solution qui consiste à s'inscrire pour la visite d'un jardin ou de plusieurs jardins, lors de la rencontre Les Botaniques de Varengueville, fin octobre.



Ici, Guillaume Mallet avec sa fille Pascaline et le peintre Jacques-Emile Blanche.

Le mot de la fin : "Jardiner, c'est considérer à la fois le temps des météores, celui du vivant et celui de l'homme. C'est s'évertuer à pacifier la coexistence des plantes." *Pascal Cribier*

**Pour la prochaine Lettre en octobre, nous présenterons un autre jardin extraordinaire celui du Manoir de l'Eglise. In the next newsletter in October, we shall present another extraordinary garden, that of the Manoir de l'Eglise.**

### Some extraordinary gardens...

Varengueville is also known for the beauty of its gardens. Our front page photo was taken by the creators of the **Shamrock** Collection, a unique garden which leads us into the marvellous world of hydrangeas. Corinne and Robert Mallet created this 6-acre area to show sixty species of hydrangeas.

"The garden is organized in three sections. The first, the Green Dragon Wood, is densely wooded and it is here that the Asian species which dislike direct sunlight, are planted.

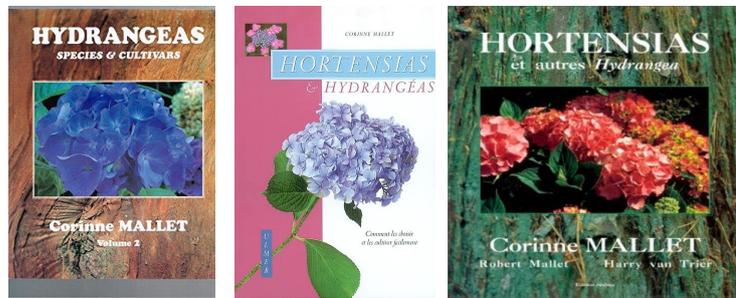
The second section is the Celestial Garden, where the central flower-beds take the form of a crop circle, a circle showing one or more motifs derived from nature. This is the area most exposed to sunlight and it is here that the sun-loving species are planted..

The third section is a maze where each flower-bed is devoted to a species from a country or region of the world. The flower-beds are arranged in a leafy setting of paulownias and buddleias, which provide the shade needed by the hydrangeas planted there."



**Shamrock** is open to the public from June 21st to September 8th 2025 from 10am to 12.00 (last entry 11.15am) and from 2.30pm to 6pm (last entry 5.15pm). The garden is closed on Mondays and Tuesdays.

Apart from a visit to the garden, the books by Corinne Mallet will give you even more information about this flowering plant.



There are other extraordinary gardens in the village, amongst them the **Jardin du Bois de Morville**.



This garden was created by the owners Eric Choquet and Pascal Cribier, helped by the Varengeville gardener Albert Morel. The site is simply magical. In the 1970s, Pascal Cribier met Eric Choquet, who had owned a 25-acre damp wooded park in the valley of the Morville coastal stream, since the 1950s.

As the damp terrain would not allow the use of mechanical equipment, all the work was done by hand with spades, rakes and wheelbarrows. The trio cleared the undergrowth, tore up roots, pruned, headed trees, drained and planted.

« It is now as if Mother Nature had done everything herself whereas all is man-made by 40 years of work. Each view, the place and shape of each tree, has been carefully thought-out. », says Denis Cribier who manages and perpetuates the Bois de Morville with the help of two gardeners, Sébastien et Karine, « though five are needed ».

Pascal Cribier « pruned to give more light, to show more sky and open up the view to the end of the valley near the sea. He let the lower branches develop in order to retain the dampness. He made no borders: « The hedges are pruned like a skirt to retain the humidity and simplify the gardeners' work. », writes Denis Cribier, in an article published in the newspaper *Ouest France*. Camellias, rhododendrons and azaleas flower all year in a garden that is beautiful in every season, with the changing light from sunrise to sunset.



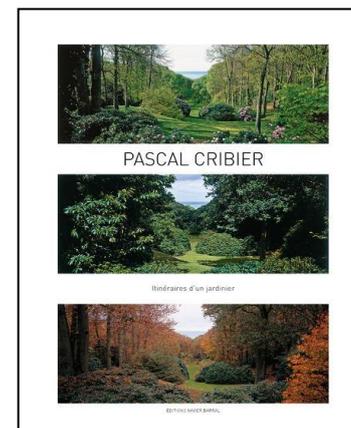
Pascal Cribier, TV programme FR3 Normandie, August 2012.



Denis Cribier, Ouest France, June 2nd 2022

Le Bois de Morville is open to the public and guided visits are organized by Denis Cribier, contact: vallondemorville@gmail.com

Read: *Itinéraire d'un jardinier* by Pascal Cribier, edited by Xavier Barral (2018), 324 pages, 78 €.



## The Launay Pond Garden

Thirty years ago, Jean-Louis Dantec bought 15 acres of damp, sloping land. No-one could have imagined it becoming a sort of paradise on earth. But this retired art dealer is one of those people who devote themselves completely to a project. The undulating grounds shelter thousands of plants: hydrangeas, dogwoods, grasses, maples, prunus, conifers, silver birches and incredibly colourful rhododendrons, blue here, caramel there, greeny-white farther on. When the leaves fall, the beautiful coloured barks make the show. «*The world of barks is fascinating* », says this seventy-year-old who gardens from morning to evening with very little help » (source *La Croix*, October 1st 2020)

«*When I arrived here in 1990, there was nothing, no trees, no ponds, just meadow and marshland,* » he told *Le Figaro* newspaper on November 4th 2019. Jean-Louis Dantec adds: «*One must plan for the future* », and points out a young birch tree from China, a *Betula albosinensis septentrionalis* Aubonne species: «*At the beginning the trees aren't attractive. But when they develop and their bark turns from white to pink in the autumn, they are glorious.. The garden is a school of patience. With heaven at the end.* »



(source : site *arrosoirs et sécateurs*)



The most recent garden is that of Alexandre Anagnostides called the **Jardin d'Alexandre**. For many years, Alexandre has spent time and money making an extraordinary garden. "It was pastureland surrounded by woods. Today it is a garden which will no doubt become magnificent. Between times there has been a lot of work, undertaken with patience and courage: the ground had to be reshaped and efficiently drained. Ponds were created to absorb the rainwater. Centuries-old trees were pruned. Paths were cleared around the newly-built house. A fence was constructed around the grounds to protect the 4000 newly- planted trees and bushes from the greedy roe deer. Hedges were planted as windbreaks. »Alexandre Anagnostides was helped by the advice of his neighbour, Jean-Louis Dantec, the owner of the Etang de Launay." (source *La Croix*, October 1st 2020)



Seven ponds and a beautiful garden in construction

The art of great gardens continues in Varengeville. One must not forget the numerous smaller gardens in the village and of course the oldest garden here: **the Bois des Moutiers**.



For more than a century, the site has sheltered a house in the Arts and Crafts style as well as a park and garden with multiple and varied trees and shrubs. Mr and Mrs Mallet called on Gertrude Jekyll to help them plan the garden.

The site is open in the mornings from Tuesday to Saturday between May 1st and November 2<sup>nd</sup>. Reservations for guided visits is through the Internet site : [www.boisdesmoutiers.com](http://www.boisdesmoutiers.com). All visits are guided.

Visits to all the gardens are possible by reservation at the **Les Botaniques de Varengeville** weekend at the end of October.



# The 25 Gardens You Must See

The New York Times Style Magazine présente le 6 mai 2025: "The 25 Gardens You Must See. We asked six horticultural experts to debate and ultimately choose the places that've changed the way we look at — and think about — plants."

Autrement dit les 25 plus beaux jardins du monde. Le magazine a demandé à six experts en horticulture de débattre et de choisir "les endroits qui ont changé notre façon de voir et de penser aux plantes."

Les experts sont : la rédactrice en chef du "T" Alexa Brazilian, Deborah Needleman (ex-rédactrice en chef du "T" et ex-rédactrice en chef de jardin chez House & Garden), Tim Richardson (architecte paysagiste, USA), Juliet Sargeant (paysagiste britannique) médaillée d'or de la Royal Horticultural Society, Tom Delavan (décorateur d'intérieur étatsunien et directeur du design de "T"), Toshiko Mori (architecte japonaise et professeure d'architecture à la Graduate School of Design de l'Université de Harvard) et Louis Benech (jardinier paysagiste France).

Louis Benech est né en 1957. Nous le connaissons de réputation et plus encore localement puisqu'il est un proche de Pascal Cribier, avec lequel il a participé au réaménagement de la partie ancienne du jardin des Tuileries à Paris, en compagnie de François Roubaud, en 1990.

Ce jury est parti de 51 jardins pour parvenir à une liste de 25. Des jardins de 20 pays ont été nominés, avec l'Italie et le Royaume-Uni en tête ; chacun s'est retrouvé avec cinq jardins sur la liste finale, suivi de la France avec quatre. Certains jardins n'ont pas été retenus lorsque les propriétaires ont demandé à être exclus de la liste par crainte d'être trop visités. D'autres, comme celui de Giverny de Claude Monet, ont été jugés trop évidents ou trop bondés déjà de touristes pour être recommandés.

La grande satisfaction vient du très bon classement du Bois du Moutiers de Varengeville.

Le premier jardin sur la liste est le Sissinghurst Castle Garden à Cranbrook, dans le Kent en Angleterre.



Le deuxième est toujours en Angleterre, c'est Great Dixter House & Gardens à Northiam, dans l'East Sussex



Le troisième est italien, c'est le Giardino Ninfa à Cisterna di Latina au sud-est de Rome.



Le quatrième est belge, il s'agit du jardin Jacques Wirtz à Schoten près d'Anvers.



Le cinquième est le temple Saihoji Kokedera et le jardin de mousse à Kyoto au Japon.



A la sixième place, se trouvent les Jardins botaniques royaux de Cranbourne en Australie.



Puis le classement continue ainsi : le Jardin botanique royal de Sydney en Australie, la High Line de New York aux USA, le Jardin botanique national de Kirstenbosch à Newlands près du Cap en Afrique-du-Sud, la Maison et le jardin Miller à Columbus Indiana aux USA, le Prospect Cottage à Dungeness en Angleterre, le Sitio Roberto Burle Marx à Rio de Janeiro au Brésil, la Villa impériales Katsura à Kyoto au Japon, les Jardins classiques de Suzhou en Chine, le Rousham House & Gardens en Angleterre, le Little Sparta à Dunsyre en Ecosse, et **en 17ème place Le Bois des Moutiers à Varengville-sur-Mer en France.**

Tom Delavan explique son choix ainsi : "Ce que j'aime dans celui-ci, c'est que la décoration intérieure et la décoration du jardin sont imbriquées. C'est un concept sophistiqué, et il a été conçu au 19ème siècle."

Deborah Needleman : "Il s'agit d'une méga collaboration entre Gertrude Jekyll et Edwin Lutyens - le premier jardin de fleurs à l'anglaise en France. Et Madison Cox fait preuve de sensibilité et d'originalité lorsqu'il s'agit de traiter des jardins historiques et de les ramener dans le moment présent, comme il l'a fait à la Villa Oasis/Jardins Majorelle pour Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. Il est le choix parfait pour le mettre à jour."

Et le "frenchy" Louis Benech assure : "Et il vieillit bien ! Je connais cet endroit depuis 50 ans. C'est spécial d'y trouver encore des arbres, comme les rhododendrons et les ifs, qui étaient là à l'origine, parce que cela a été refait et refait et refait au cours des cent dernières années."





Suivent juste après : les Jardins de Kerdalo à Trédarzec en France, la Villa Gamberaia à Settignano en Italie, les Jardins de Marqueyssac à Vézac en France, la Villa d'Este à Tivoli en Italie, Sacro Bosco à Bomarzo en Italie, le Château de Vaux-le-Vicomte à Maincy en France, la Villa Silvio Pellico-Vigna Barolo à Moncalieri en Italie et enfin le Jardin de sculptures Edward James, Las Pozas à Xilitla au Mexique.

Sur le site, où se trouve le classement avec des photos de chaque site ([www.nytimes.com/2025/05/06/t-magazine/best-gardens-england-japan-france.html](http://www.nytimes.com/2025/05/06/t-magazine/best-gardens-england-japan-france.html)) la journaliste Claire Foster écrit : "Entre 1889 et 1932, l'architecte Edwin Lutyens et la paysagiste Gertrude Jekyll ont collaboré sur une centaine de projets, la plupart dans leur Angleterre natale. Le Bois des Moutiers, perché sur des falaises surplombant la Manche, est le seul en France, commandé par l'héritier banquier Guillaume Mallet à la fin du 19ème siècle. Le jardin de cinq acres comprend un parc paysager ainsi qu'une série d'espaces discrets plus près de la maison qui correspondent à différentes pièces du manoir de style Arts & Crafts de la propriété et reflètent ses caractéristiques. Dans le Jardin Blanc, par exemple, des bancs en pierre sont disposés dans une haie pour refléter la disposition de deux placards flanquant une grande fenêtre dans la salle de musique. Le Bois des Moutiers revendique également la distinction d'être le premier jardin de France à adopter des bordures mixtes, les larges parterres de fleurs de style cottage plantés de fleurs colorées comme des roses, des lavandes et des delphiniums qui étaient une signature du style de Jekyll. Le domaine a été acquis en 2020 par le producteur de cinéma français Jérôme Seydoux et son épouse Sophie, qui ont chargé la paysagiste américaine Madison Cox de superviser une restauration bien nécessaire. En plus de revitaliser et de replanter les pièces de jardin d'origine, Cox enlève la végétation envahissante pour améliorer la vue sur l'eau et ajoute des éléments contemporains, notamment un grand élément d'eau réfléchissant et un labyrinthe d'arbres fruitiers en espalier et d'ifs"

Nous retrouvons aussi Edwin Lutyens avec le Jardin **de** Great Dixter. C'est la maison familiale de longue date de l'écrivain jardinier et horticulteur Christopher Lloyd, dans l'East Sussex. Elle remonte au 15ème siècle. Elle a été reconfigurée au début du 20ème siècle par l'architecte Sir Edwin Lutyens à la demande de Nathaniel Lloyd, le père du jardinier.



## The 25 Gardens You Must See

On the 6<sup>th</sup> May 2025 The New York Times Style Magazine presented: "The 25 Gardens You Must See". In other words the 25 most beautiful gardens in the world. The magazine asked six horticultural experts to choose « the places that have changed our way of looking at and thinking about plants »

The experts were the chief editor of « T » Alexa Brazilian, Deborah Needleman (ex-chief editor of « T » and ex-chief garden editor of House & Garden), Tim Richardson ( US landscape architect), Juliet Sargeant (British landscape architect and Royal Horticultural Society gold medal winner), Tom Delavan (American interior decorator and design director at « T »), Toshiko Mori (Japanese architect and Professor of Architecture at Harvard Graduate School of Design) and Louis Benech (French landscape gardener).

Louis Benech was born in 1957. His reputation is widespread and he was a close friend of Pascal Cribier. The two men, along with François Roubaud, took part in the reorganization of the old part of the Tuileries Gardens in Paris in 1990.

This jury chose 25 gardens out of 51 candidates. Gardens from 20 countries were nominated: Italy and the United Kingdom each had five gardens on the final list, followed by France with four. Some gardens were not included by request of their owners, who were afraid of having too many visitors. Others, like Claude Monet's gardens at Giverny, were excluded from the list because they were considered too obvious or already had too many tourists.

Varengeville can be proud of the excellent place obtained by the Bois des Moutiers Gardens.

The first place on the list goes to Sissinghurst Castle Garden at Cranbrook, in Kent, England.



Second is Great Dixter House & Gardens at Norhiam, East Sussex, England.



In third place is the Giardino Ninfa at Cisterna du Latina, south-east of Rome, Italy.



Belgium takes fourth place with the Jacques Wirtz Garden at Schoten near Antwerp.



In fifth place is the Saihoji Kokedera temple and Moss Garden at Kyoto in Japan.



The Royal Botanic Gardens in Cranbourne in Australia are sixth.



The list continues with the Royal Botanic Gardens in Sydney, Australia, the High Line in New York USA, the Kirstenbosch National Botanic Gardens at Newlands , near the Cape in South Africa, the Miller House and Garden at Columbus, Indiana, USA, Prospect Cottage at Dungeness, England, the Sitio Roberto Burle Marx at Rio de Janeiro, Brazil, the Katsura Imperial Villas at Kyoto, Japan, the Suzho Classical Gardens in China, Rousham House & Gardens in England, Little Sparta at Dunsyre in Scotland and in 17th place **Le Bois des Moutiers at Varengeville-sur-Mer in France.**

Tom Delavan explained his choice: "What I like here is that the interior decoration is intertwined with the garden. It is a sophisticated concept, conceived in the nineteenth century."

Deborah Needleman: « It is the fruit of great collaboration between Gertrude Jekyll and Edwin Lutyens –the first English flower garden in France. Madison Cox has shown sensitiveness and originality when bringing historic gardens up to date, just as he did in the Villa Oasis/Majorelle Gardens for Yves Saint Laurent and Pierre Bergé. He was the ideal man for the job."

And the Frenchman, Louis Benech, adds: "The garden ages well! I have known this place for fifty years. It is special to find trees, like yews and rhododendrons that were there at the start, because the gardens have been remodeled several times in the last century."



The other gardens selected were, in order,: the Kerdalo Gardens at Trédarzec, France, the Villa Gamberaia at Settignano, Italy, the Marqueyssac Gardens at Vézac, France, the Villa d'Este at Tivoli Italy, Sacro Bosco at Bomarzo, Italy, the Château de Vaux-le-Vicomte at Maincy,France, the Villa Silvio Pellico-Vigna Barolo at Moncalieri, Italy and finally the Las Pozas Edward James Garden of Sculptures, at Xilitla Mexico.

On the internet site where you can find the list along with photos of each garden ([www.nytimes.com/2025/05/06/t-magazine/best-gardens-england-japan-france.html](http://www.nytimes.com/2025/05/06/t-magazine/best-gardens-england-japan-france.html)) the reporter, Claire Foster, writes: "Between 1889 and 1932, the architect Edwin Lutyens and the landscape gardener, Gertrude Jekyll, collaborated on about a hundred projects, mostly in their native England. The Bois des Moutiers, perched on the cliffs overlooking the Channel, is their only project in France, financed by the banking heir Guillaume Mallet at the end of the nineteenth century The five-acre garden includes parkland and a series of small areas near the house which correspond to the different rooms in the Arts and Crafts manor house and mirror its features. In the White Garden, for example, stone benches are placed in a hedge, just like the two cupboards on each side of the large window in the Music Room. The Bois des Moutiers also claims to be the first garden in France to adopt mixed borders: wide flower beds like in cottage gardens, with colourful flowers such as roses, lavenders and delphiniums, which were Gertrude Jekyll's signature flower! The property was bought in 2020 by the French film producer Jérôme Seydoux and his wife Sophie, who employed the American landscape gardener, Madison Cox to supervise the much-needed restoration. Ox not only revived and replanted areas of the original garden, he also removed all the invasive vegetation in order to enhance the sea-view and added contemporary elements, notably a water feature and a maze of espalier fruit trees and yews."

Edwin Lutyens is also present in the list with the Great Dixter Garden. This is the East Sussex family home of the gardening and horticulture writer, Christopher Lloyd. The house dates from the fifteenth century and was remodeled at the beginning of the twentieth century at the request of the writer's father Nathaniel Lloyd.

# qui est Hans Hartung ?



"Quant à moi je veux rester libre, d'esprit, de pensée, d'action. Ne pas me laisser enfermer par les autres ni par moi-même."

A priori ce nom n'est pas forcément lié au village de Varengeville. Et pourtant...

**Hans Hartung**, né le 21 septembre 1904 à Leipzig, et mort le 7 décembre 1989 à Antibes, est un peintre français, photographe et architecte d'origine allemande, l'un des plus grands représentants de l'art abstrait.

Né dans une famille de médecins, le jeune Hans bénéficie d'une enfance teintée de musique et de peinture, notamment avec son père.

« Sur un de mes cahiers d'école, j'attrapais des éclairs dès qu'ils apparaissaient. Il fallait que j'aie achevé de tracer leurs zigzags sur la page avant que n'éclate le tonnerre. Ainsi, je conjurai la foudre."

S'il se passionne pour les grands classiques tels Rembrandt, Francisco de Goya, Frans Hals, Le Greco... il découvre aussi les expressionnistes allemands Oskar Kokoschka et Emil Nolde.



C'est à l'invitation du couple Nelson que Hans Hartung connaît Varengeville. En cette année 1938, Joan Miró et son épouse Pilar sont invités, en compagnie d'Alexander Calder et de son épouse Louisa. Le jeune Hartung fait partie du voyage. La première épouse de Hans Hartung se nomme Anna-Eva Bergman, c'est une peintre d'origine norvégienne. Hartung vient avec elle en 1937, puis avec sa seconde épouse Roberta, fille du sculpteur Julio González, pour découvrir la côte d'Albâtre.

Lorsqu'il vient à Varengeville, le peintre a déjà eu une exposition personnelle, à la galerie Heinrich Kühn de Dresde en 1931.



© Fondation Hartung-Bergman

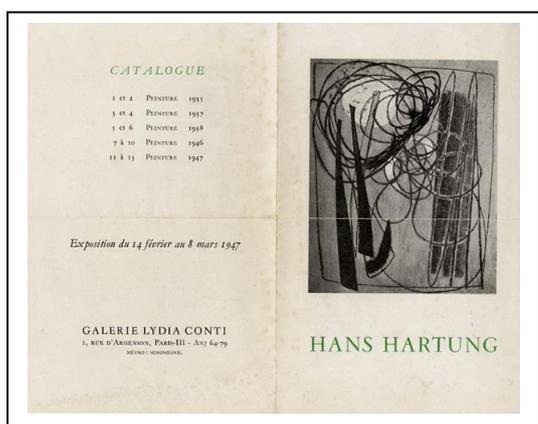
Cette autre passion, qu'est la photographie l'amène à prendre de nombreux clichés, notamment de ses amis artistes. C'est ainsi que nous avons plusieurs photos réalisées à Varengeville. Avant de les présenter un bref aperçu de la carrière d'Hartung.

En 1922, Hans Hartung expérimente des productions artistiques à base de taches informelles, aléatoires, faites à l'encre ou à l'aquarelle sur papier. Cette pratique marque chez lui la naissance de l'abstraction.

Après avoir eu son baccalauréat en 1924, il se forme à l'Akademie für graphische Künste und Buchgewerbe de Leipzig, puis à la Hochschule für der bildenden Künste de Dresde, à l'Académie d'André Lhote à Paris et enfin à l'Akademie der bildenden Künste de Munich en 1928.

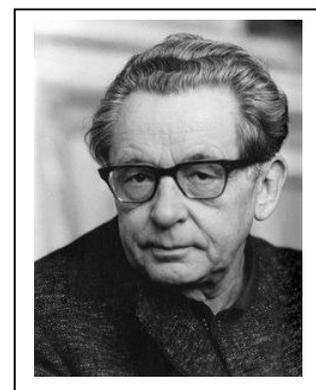


Aux heures sombres de la Seconde Guerre mondiale, Hans Hartung refuse de porter l'uniforme allemand. Il s'engage alors dans la Légion. Il est démobilisé après la défaite française, il se réfugie clandestinement dans le Lot jusqu'à ce que l'invasion allemande de la zone libre l'oblige à fuir vers l'Espagne, au prix de nombreux dangers. Démobilisé Il est emprisonné de longs mois, puis il se réengage dans la Légion étrangère. En 1944, blessé lors de la bataille des Vosges, il se fait amputer par deux fois la jambe droite. Après une longue convalescence, il reprend son travail de peintre là où il l'avait laissé avant la guerre. Une première exposition personnelle lui est consacrée en 1947 à la galerie Lydia Conti quelques mois après avoir acquis la nationalité française.



Les années d'après-guerre sont l'occasion pour lui de « reconnecter les circuits détruits » comme il l'écrit dans ses mémoires. Les succès commencent à arriver, en France, mais aussi en Allemagne et aux États-Unis. Il est l'objet d'un grand intérêt de la part de la critique qui l'érige en maître de l'« abstraction lyrique » et de « l'École de Paris ».

Il retrouve Anna-Eva Bergman en 1952 et en retombe extrêmement amoureux. Il l'épouse une seconde fois en 1957. Le couple n'aura pas d'enfant. Hartung développe une peinture d'apparence très gestuelle et spontanée mais qui s'avère bien souvent le fruit d'une lente élaboration maîtrisée. Il se consacre encore beaucoup à la photographie.



La renommée de Hans Hartung décolle au début des années 1960. Il est d'ailleurs lauréat du Grand Prix international de peinture lors de la Biennale de Venise de 1960. Il commence à expérimenter les peintures industrielles et de nombreux outils. Il vend beaucoup et intègre les plus grandes collections mondiales. En 1966, son vieil ami historien de l'art Will Grohmann le place en pionnier de l'abstraction informelle en publiant un ouvrage remarqué : Aquarelles 1922, chez Erker. Une grande rétrospective lui est également consacrée en 1969 à Paris. Hartung est invité partout, des États-Unis au Japon, et travaille par ailleurs avec acharnement sur la conception de la villa-atelier d'Antibes.



Le 19 décembre 1973 est signée la réception de travaux de la villa d'Antibes. Dans ce lieu exceptionnel, non seulement Hartung se réinvente avec l'appui des assistants et du personnel à son service, mais il œuvre à sa postérité : il organise ses archives, reçoit de nombreux invités et publie ses mémoires (Autoportrait chez Grasset) en 1976.

Quoique son exposition de peintures récentes au Metropolitan de New York soit un relatif échec en 1975, Hartung vit incontestablement une phase heureuse de son existence.



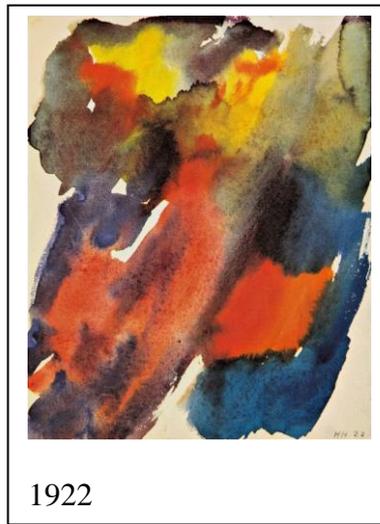
Au fur et à mesure qu'avance la décennie 1980, Hartung multiplie les expressions de vitalisme et d'énergie. Pourtant, ces temps ultimes sont aussi ceux d'une solitude progressive et des deuils. Hartung est désespéré par la mort d'Anna-Eva Bergman en 1987. Il ne vit alors plus que pour la création. En 1989, il est promu grand officier de la Légion d'honneur. Sa dernière toile, T1989-N10 est achevée le 16 novembre, une semaine exactement après la chute du Mur de Berlin. ⇒



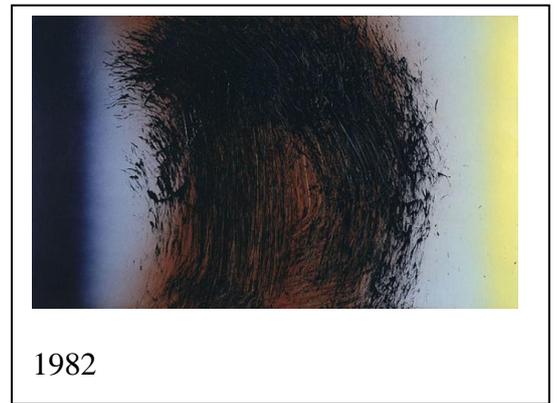
(source : Fondation Hartung-Bergman)



En plus de New York, Hartung est présenté au Musée d'Art Moderne de Paris, en 1969.



1922



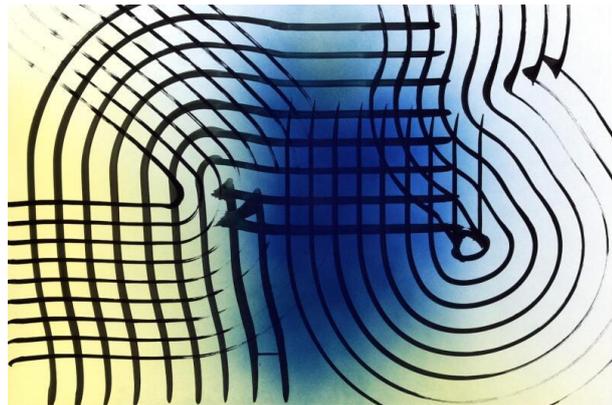
1982

Hans Hartung décède le 7 décembre 1989.

Avant de présenter les photos varengévillaises de Hans Hartung, deux tableaux, pour voir sa peinture et son évolution.

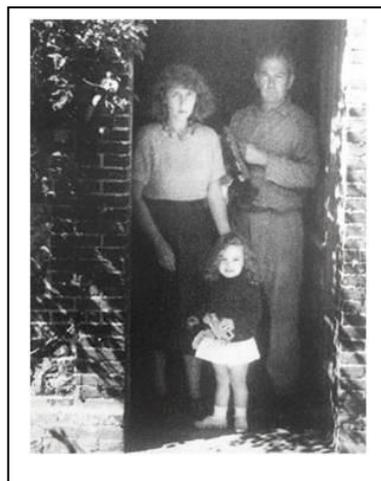
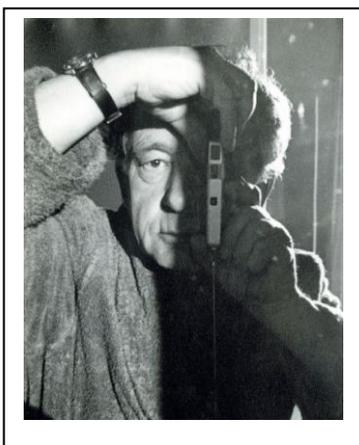


1947



1973

photos prises par Hans Hartung à Varengueville au cours de l'été 1938



Le couple Calder :  
Louisa, Sandra et Alexander.



Alexander Calder et la famille Miró : Pilar, Dolores, Joan, sur la plage, valleeuse des Moutiers



Paul Nelson et Alexander Calder à la plage

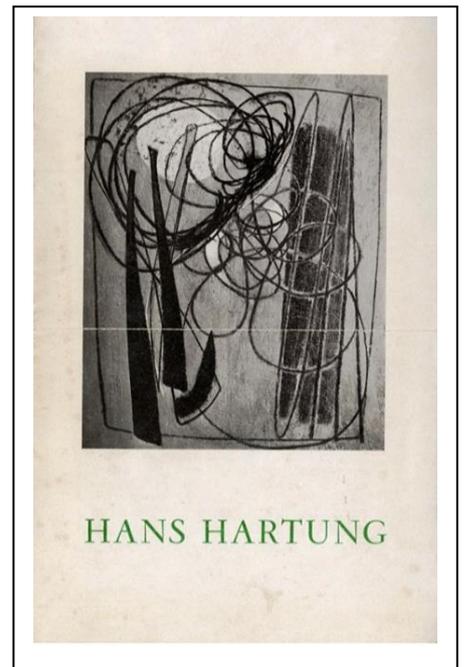


les Calder et les Miró

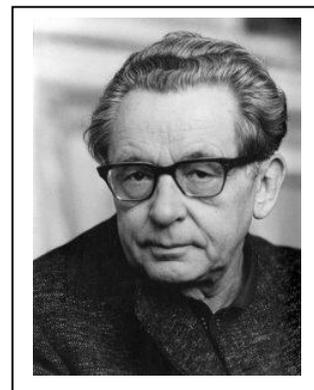
# Who is Hans Hartung ?

« As far as I'm concerned I want to remain free in spirit, in thought, in action. I don't want to be locked in by others or myself »

This person does not seem to be linked to our village and yet...



**Hans Hartung**, who was born on September 21st at Leipzig and who died on December 7th 1989 at Antibes, was a French painter, photographer and architect and one of the greatest representatives of abstract art. He was born into a family of doctors and enjoyed a childhood influenced by music and art, notably through his father.



« On one of my school exercise books, I caught flashes of lightning as they appeared. I had to trace their zigzags on the page before I heard the thunder. Thus I warded off the lightning.»

He loved classical artists such as Rembrandt, Goya, Hals and El Greco but he also discovered the German Expressionists, Oscar Kokoschka and Emil Nolde.

His first exhibition was in Dresden in 1931.

Hartung was invited to Varengeville by Mr and Mrs Nelson in 1938. That year Joan Miró and his wife Pilar as well as Alexander Calder and his wife Louisa, were also present in the village. Hartung's first wife was an artist born in Norway, Anna-Eva Bergman. They divorced in 1937 and he came here with his second wife, Roberta, daughter of the sculptor Julio González, to discover the Alabaster Coast.

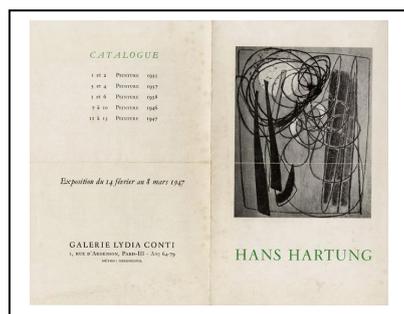
He loved photography and took many photos of his fellow artists, several here in Varengeville.

Here is a brief outline of his career. In 1922, Hans Hartung experimented with artistic productions based on shapeless splashes of ink or watercolours placed randomly on paper. This was the beginning of his abstract art.

After his final school exams in 1924, he went to the Leipzig Akademie für graphische Künste und Buchgewerbe, then to the Fine Arts Academy in Dresden, the André Lhote Academy in Paris and finally the Akademie der bildenden Künste in Munich in 1928.



During the Second World War, Hartung refused to join Hitler's troops and enrolled in the French Foreign Legion. After the fall of France, he hid in the Lot department until the German invasion of the Free Zone forced him to flee to Spain. In Spain he was put in a prison camp and through the intervention of the French Consul, he was finally released and rejoined the Foreign Legion in North Africa. In 1944, he was wounded in a battle in the Vosges and had to have his right leg amputated. After a long convalescence, he took up painting again. His first one-man exhibition was in 1947 at the Lydia Conti Gallery, a few months after he had acquired French nationality.



The postwar years were the time for him to « reconnect broken circuits » as he wrote in his memoirs. He began to be successful in France but also in Germany and the United States. The critics were very interested in his work and said he was a master of 'lyrical abstraction » and of « the Paris School ».

He met Anna-Eva Bergman again in 1952 and fell head over heels in love with her once more. They married for a second time in 1957 but had no children.

Hartung developed a way of painting that appeared spontaneous and gestural but was in fact the fruit of long controlled work. He also spent a lot of time on photography.

He really became famous at the beginning of the Sixties. In 1960, he won the International Grand Prix for painting at the Venice Biennale. He began to experiment with industrial paints and different tools. He sold a lot of works and was present in many major collections worldwide.



In 1966, his old friend, the art historian Will Grohmann, described him as the pioneer of informal abstraction in his book: *Aquarelles 1922*, published by Erker. A retrospective exhibition was devoted to his works in Paris in 1969. Hartung was invited everywhere from the United States to Japan.

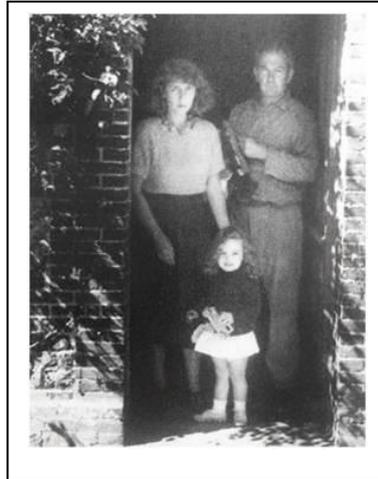
Meanwhile he was working hard on the design of a villa-studio in Antibes. On December 19th 1973, the work on the villa was completed. Here Hartung reinvented himself with the help of assistants – he worked for his posterity, organizing his archives, receiving guests and publishing his memoirs : *Autoportrait* published by Grasset in 1976.

In 1975, an exhibition of his recent paintings at the Metropolitan Museum in New York was not a great success but that did not affect Hartung much. During the Eighties, Hartung multiplied his expressions of vitality and energy. Nevertheless this period was also one of increasing solitude and mourning. Hartung despaired after the death of Anna-Eva Bergman in 1987. He only lived to create. In 1989, he was promoted to Grand Officer of the Legion of Honour. His last painting, T1989-N10 was completed on November 16th, exactly a week after the fall of the Berlin Wall.

(source : Hartung-Bergman Foundation)



Photos taken by Hans Hartung at Varengeville during the summer of 1938.



The Calders : Louisa, Sandra and Alexander.



Alexander Calder and the Miro family: Pilar, Dolores, Joan, on the beach near the Moutiers gorge.



Paul Nelson and Alexander Calder on the beach.



The Calders and the Miro

Une fois n'est pas coutume... nous allons sur Dieppe pour cette Lettre estivale afin d'évoquer le philosophe Alain et sa venue sur la côte en 1907. Philippe Monart, lecteur de la Lettre nous y invite, avec un texte présenté sur le site des Amis d'Alain.

## Alain à Dieppe

"Sur la jetée de Dieppe, je vis un pêcheur de mouettes. Il laissait flotter sur l'eau verte une longue corde, avec un hameçon garni d'un appât. Ses yeux clairs suivaient le vol des mouettes. Elles nageaient dans l'air, avec un lent mouvement des ailes; on distinguait leur œil rond et leur grosse tête sans cou; de temps en temps, l'une d'elle piquait dans l'eau, comme une pierre, et remontait en tournoyant. L'heure était belle. Les pavillons claquaient au vent; l'écume bondissait; le bateau d'Angleterre s'éloignait, laissant derrière lui une espèce de chemin blanc sur la mer. Il y avait là les gens qui y sont toujours, et qu'on y retrouve toujours, des Parisiens qui tenaient leur chapeau, et des Parisiennes qui tenaient leurs jupes; un grand Anglais au visage de brique; un petit Anglais vêtu d'un étrange drap vert qu'on ne voit point chez nous. Votre mémoire évoque sans peine ce tableau mouvant, ces fraîches couleurs, ces impressions vivifiantes; car vous vous êtes sans doute plus d'une fois abrité au pied de la tour de fer; vous avez respiré cette odeur de vase et de goudron qui donne aux plus tranquilles l'envie soudaine de parcourir le monde.



Justement une des mouettes, après avoir mollement flotté dans l'air, venait d'entrer comme une flèche dans la vague, et remontait, d'un vol plus lourd. Je revins au pêcheur d'oiseau, et je le vis qui enroulait sa ficelle vivement, mais d'un mouvement régulier, pendant que les spectateurs, autour de lui, s'agitaient, mes yeux suivirent le fil jusqu'à l'eau et jusqu'à l'oiseau; la mouette était prise. Elle volait encore, elle tournoyait encore parmi les autres, et même d'un vol plus vif; mais je voyais son bec ouvert, et ce fil que le pêcheur tirait à lui, d'un mouvement régulier.

L'oiseau donnait maintenant toutes ses forces; ces furieux coups d'ailes l'auraient emporté jusqu'au fond du ciel; mais cette petite chose à peine visible était plus lourde que la plus lourde proie, et plus forte que le vent. Quelques pieds de chanvre avait mûri au soleil; un artisan avait séparé, peigné, tressé des fibres de la plante, pendant que l'oiseau essayait ses ailes, et jouait avec la tempête. Après mille détours, la corde et l'oiseau s'étaient rencontrés dans le même creux de la vague; il fallait que cela fût. Le destin était facile à lire maintenant, mais non encore pour l'oiseau. Après avoir volé il nageait, le corps raidi; mais les forces naturelles n'agissaient plus; le monde n'était plus qu'un songe absurde. Encore un vol tournoyant; encore une explosion de révolte sauvage, enragée et inutile. L'instant d'après, elle était prise par les ailes, et ses yeux seuls vivaient. L'homme n'avait pensé, en tout cela, qu'à enrouler proprement la ficelle.

20 août 1907

*texte de Thierry Leterre présenté sur le site des Amis d'Alain avec la photo*

Une rapide présentation pour compléter le propos d'Alain avec quelques mots...



Il est assis au centre sur cette photo prise à l'École Normale Supérieure, promotion 1890, avec Léon Blum debout sur la droite.

Emile-Auguste Chartier dit Alain est né le 3 mars 1868 à Mortagne au Perche, dans l'Orne. Elève brillant, beau palmarès au collège d'Alençon, où le jeune Émile Chartier (c'étaient ses véritables prénom et nom) collectionne les prix. Il pensait faire Polytechnique, mais c'est Normale supérieure qu'il prépare dans la khâgne du lycée Michelet. A partir de là c'est une voie rectiligne toute tracée, la filière. Il le dit lui-même : « Je fus normalien et agrégé, après cela professeur. Rien de plus commun. » Ses maîtres sont Socrate et Descartes, Aristote, Platon et Montaigne, sans oublier Jules Lagneau, qui devait fortement influencer sa formation. Il est nommé à Pontivy, puis à Lorient. Une conférence donnée à l'université populaire de cette ville en 1897 lui vaut d'être pris à partie par les journaux catholiques. Il a osé soutenir que « le diable n'existe pas ». Il quitte Lorient pour aller enseigner à Rouen. Toujours attentif à l'actualité, dreyfusard militant, il va commencer d'écrire quotidiennement dans la *Dépêche de Rouen et de Normandie* ses « Propos du dimanche », puis ses « Propos du lundi », puis enfin ses « Propos d'un Normand ». Soit 3000 propos de 1906 à 1914, tous teintés de philosophie. Il vient à Paris comme professeur de première supérieure ou de philosophie. Alain fait Janson, Lakanal, Michelet et enfin Henri IV, où il prépare les khâgneux au concours d'entrée de l'École normale supérieure. La guerre de 1914 éclate. Il s'est engagé à quarante-six ans dans l'artillerie, pensant que pour pouvoir juger de la guerre il fallait d'abord la faire. Réformé en 1917 à la suite d'un accident, il reprend son poste à Henri IV. Il publie plusieurs recueils thématiques de *Propos* et plusieurs essais sur la littérature, sur la guerre, sur l'art, sur la religion, sur la philosophie, tous réimprimés à de nombreuses reprises. Dans les années 1930, il s'engage avec le Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes, il se dresse contre la violence des fascismes et contre cette violence spécifique qu'est le racisme que les fascismes portent. Il meurt à 83 ans le 2 juin 1951 dans sa petite maison du Vésinet, entouré de ses amis, dont André Maurois, Maurice Schumann, et Georges Canguilhem.

Usually we stay in Varengeville and its immediate vicinity but here we make an exception and travel to Dieppe to evoke the visit to the coast made by the philosopher Alain in 1907. Philippe Monart, one of our readers, sent us this text presented on the « Amis d'Alain » website.

## Alain at Dieppe

"On the Dieppe jetty, I saw a man fishing for seagulls. He let a long line with a baited hook float on the green water. His pale eyes followed the seagulls' flight. They swam in the air with a slow movement of their wings, one could see their round eyes and their big heads, no necks visible. From time to time one of them dived into the water like a stone, and came spiraling upwards. It was a beautiful time of the day. The flags flapped in the wind, the foam surged, the boat for England receded into the distance leaving behind it a kind of white path on the sea. People were there who were always there and whom one always saw, Parisian men holding on to their hats ;Parisian ladies holding on to their skirts, a tall Englishman with a ruddy face, a small Englishman in a strange green suit that we never see here..Your memory can easily evoke this changing scene , these bright colours , these invigorating impressions, since more than once you have taken shelter at the foot of the iron tower; you have breathed in this smell of silt and tar that makes the most sedentary of us suddenly want to travel the world..



Just at that moment one of the seagulls, after having floated lazily in the air, entered the waves like an arrow and came to the surface in a heavier flight. I returned to the fisherman and saw him pull on his line quickly but steadily, whilst the onlookers around him became restless, my eyes followed the line to the surface of the water and the bird, the gull was caught. It continued to fly, spinning around with the others and even flying more quickly but I saw its open beak and the line that the fisherman was pulling towards him with a steady movement.

The bird reacted with all its strength, those furious beatings of its wings would have carried it to the ends of the sky but this tiny object, hardly visible, was heavier than the heaviest prey, and stronger than the wind. Some hemp plants had matured in the sun, a craftsman had separated, combed and plaited the plant fibres, while the bird tried out its wings and played with the storm. After a thousand meanderings, the line and the bird met in the same trough of the wave. It had to be. Fate was easy to read now but not yet so for the bird. After having flown, it swam, its body stiff, but natural forces no longer reacted, the world was nothing but a nonsensical dream. Once again a whirling flight, once again an explosion of wild, furious and useless revolt. A moment later, it was caught by its wings and only its eyes showed a glimmer of life. During all that time, the man was thinking only of rewinding his line neatly.

20th August 1907

*Text and photo presented on the « Amis d'Alain » website by Thierry Leterre*

Here are a few lines about Alain to complete his text.



Alain is seated at the center of this photo taken at the Ecole Normale Supérieure, in 1890, Léon Blum is standing on the right.

Emile-Auguste Chartier, known as Alain, was born on March 3rd 1868 at Mortagne au Perche, in the Orne department. He was a brilliant pupil at his school in Alençon, where he collected many prizes. The young Émile Chartier (his real name) thought about going to the Ecole Polytechnique but decided to prepare to enter the Ecole Normale Supérieure (a school for future teachers) at the Lycée Michelet. From there it was a straight path to **becoming** a teacher, nothing more ordinary. » His masters were Socrates and Descartes, Aristotle, Plato and Montaigne, not forgetting Jules Lagneau, who was a great influence on his training. He was given a teaching post at Pontivy, then at Lorient. He gave a talk at the Lorient « popular university » (an evening teaching institution) in 1897 which aroused comments in Catholic newspapers. He had dared to maintain that « the devil does not exist ». He left Lorient to teach in Rouen. Always interested in current affairs, a militant supporter of Dreyfus, he began writing daily articles in the *Dépêche de Rouen et de Normandie*. His articles « *Propos du dimanche* », then his « *Propos du lundi* », then finally his « *Propos d'un Normand* » numbered 3000 between 1906 and 1914, all tinged with philosophy. He went to Paris to take up a higher philosophy teaching posts successively at well-known schools: Janson, Lakanal, Michelet and finally Henri IV, where he prepared students for the entrance exams of the Ecole normale supérieure. When the First World War began, he was 46 years old but he enlisted in an artillery regiment, believing that before judging a war, one had to take part in it. Following an accident he was demobbed in 1917 and went back to his teaching post at the Lycee Henri IV. He published several collections of his « Propos » on different themes such as literature, war, art, religion and philosophy, all of which were reprinted many times. In the 1930s he joined the Vigilant Committee of Antifascist Intellectuals, who stood up against the violence of fascism and the racism it engendered. He died aged 83 on June 2nd 1951 in his small house in Vésinet, surrounded by his friends, including André Maurois, Maurice Schumann, and Georges Canguilhem.

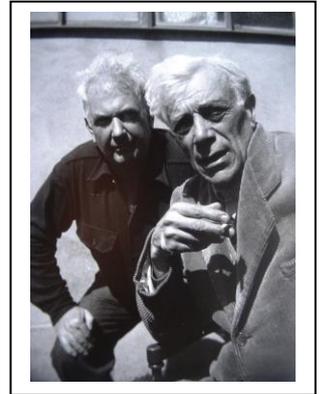
# à la découverte de Varengueville

balade pédestre Route de l'Eglise

de 15h à 17h

**le samedi 19 juillet et le dimanche  
10 août 2025**

L'animateur vous entraîne dans l'histoire du village et plus particulièrement sur la présence des artistes à Varengueville. La balade se termine sur le site de l'église et du cimetière marin



**Rendez-vous à 14h45 à l'entrée du  
Chemin de l'école, près du  
restaurant l'Auberge du Relais.**

information et réservation en écrivant à [animbenev@gmail.com](mailto:animbenev@gmail.com) - ou  
en téléphonant au **07 83 14 79 47** ou au **06 49 28 31 27**  
**sortie organisée par l'Association des Amis de l'Eglise de  
Varengueville** - participation au chapeau (minimum consenti 5 euros  
par personne, pour les travaux de rénovation de la chapelle Saint-  
Dominique)



[www.amiseglisevarengueville.com](http://www.amiseglisevarengueville.com)

**A GUIDED WALK IN FRENCH ALONG THE ROUTE DE L'EGLISE ENDING AT THE CHURCH  
AND CHURCHYARD. ALONG THE WAY PHILIPPE CLOCHEPIN WILL TELL YOU ABOUT  
THE HISTORY OF THE VILLAGE AND THE ARTISTS THAT LIVED HERE.**

**SATURDAY 19th JULY AND SUNDAY 10TH AUGUST. MEETING POINT NEAR THE AUBERGE  
DU RELAIS AT 14.45.**

**INFORMATION 07 83 14 79 47 - 5€ PER PERSON**

promo

# **pour mieux connaître Varengueville et ses illustres artistes...**



Des textes un peu romancés toujours inspirés de la réalité et bien illustrés.

En vente au Presse-Papier de Varengueville et à l'Hôtel de la Terrasse.

**Une dédicace du Tome 5 des *Nouvelles de Varengueville* aura lieu le samedi 12 juillet à partir de 10h30 au Presse-Papier de Varengueville.**

Ce livre évoque en première partie l'architecte Paul Nelson sa présence dans le village et son parcours professionnel et en seconde partie l'armateur Jehan Ango ainsi que sa résidence d'été à Varengueville.

PHILIPPE CLOCHEPIN HAS WRITTEN A SERIES OF BOOKS IN FRENCH ABOUT VARENGUEVILLE AND ITS INHABITANTS PAST AND PRESENT.

HE WILL BE SIGNING THE LATEST VOLUME AT THE NEWSAGENTS ON SATURDAY JULY 12TH AT 10.30

**du 13 au 21 septembre**



# quelques images...

la table de documentation a toujours autant de succès et les visites attirent toujours de nombreux personnes / our table with tourist information and our visits continue to attract many visitors...



a



Catherine ci-dessus et Michèle sur la gauche / Catherine in the above photo to the left of the pillar and Michèle second from left with red file.

## Actualité de l'Association des Amis de l'église de Varengville

**Au cours de la réunion du comité de l'Association du 1er juillet 2025, M. Jean-Pierre Rousseau a remis sa démission au poste de président.**

**A l'issue d'un vote, Mme Annick Delafontaine a été élue, à l'unanimité, présidente de l'Association.**

NEWS FROM THE FRIENDS OF THE CHURCH ASSOCIATION to which the volunteer guides belong.  
At the committee meeting on Tuesday July 1st, Jean-Pierre Rousseau resigned from his post as President of the association and in accordance with the statutes, a vote took place for a new President. Annick Delafontaine, the only candidate, was unanimously elected as our new President.

# *in memoriam*

Hubert Van Eslande nous a quitté le 31 mai dernier, à l'âge de 89 ans..

Il était un des animateurs bénévoles de la première heure.

Homme charmant et dévoué, il était un des piliers de ce groupe et aussi de l'église, où il était en charge des bougies, des cartes et des livrets, charge qu'il a toujours effectué avec rigueur et discrétion.

Hubert a vécu une longue carrière agricole. Il était d'ailleurs Officier du Mérite Agricole.

Nos condoléances et nos pensées vont à son épouse Odile, aux enfants et petits-enfants.



One of our volunteer guides, Hubert Van Eslande died on May 31st , aged 89. He had been with our group from the beginning.

He was a charming, devoted man, a pillar of the church, where he was in charge of the candles, postcards and guide books, a job he did with rigour and discretion.

He had been a farmer and was made an Officer of Agricultural Merit.

Our sympathy and thoughts go to his wife Odile, his children and grandchildren.

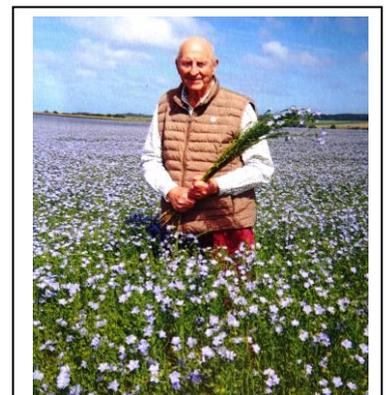


photo présentée sur le livret de prières le jour de l'enterrement à Varengville

L'Association des Amis de l'église de Varengville est présidée par Mme Annick Delafontaine. Le groupe de bénévoles des visites guidées fait partie de l'Association.  
Contact : [animbenev@gmail.com](mailto:animbenev@gmail.com)

Site : <http://www.amiseglisevarengville.com/>

